

ARTS PLASTIQUES

VAN GOGH EN IMMERSION

La Bourse de Bruxelles est-elle en passe d'incarner les grandes expos à succès bruxelloises ?

En 2017, celle de Steve McCurry y a attiré plus de 100.000 spectateurs. Au-delà de la qualité intrinsèque des images du photographe américain, la scénographie profitait des hauts plafonds du lieu tout en jouant de trompe-l'œil intelligents. C'est aussi le cas pour *Van Gogh The Immersive Experience*, célébration du peintre néerlandais qui n'est pas sans rappeler similaire immersion, toujours en cours à l'Atelier des Lumières à Paris, sur Gustav Klimt. On entre donc dans l'œuvre de Vincent, on s'y glisse, on la frotte. Comme si les tourments des paysages, natures mortes et personnages choisis par l'artiste devenaient des voisins naturels de notre propre biotope. La technique employée, le bluffant *mapping* – des projections numé-



riques mouvantes – est signée d'une jeune entreprise carolo, Dirty Monitor, qui *mappe* à l'international: de Pékin à Dubaï en passant par Mons 2015. Avec nettement plus de succès que le peintre batave aujourd'hui installé à la Bourse. Celui qui, selon la légende vérifiée, n'a jamais vendu qu'un seul tableau de son vivant. ☉
Jusqu'au 6 janvier, www.expvangogh.be

CLASSIQUE

GRIGORY SOKOLOV AU THÉÂTRE DE NAMUR

Classique, Sokolov, né en 1950 à Leningrad l'est jusqu'au bout des ongles. Quoi qu'il n'est pas fréquent de croiser un pianiste de niveau international apprenant par cœur les horaires de trains et capable de monter et démonter, paraît-il, l'instrument qui l'a rendu célèbre. Facétieux, l'ancien élève des meilleures écoles soviétiques l'est également sur scène, où il ritualise entrées et sorties de plateau. Avec une maîtrise qui l'amène à donner son premier concert à l'âge de 12 ans et à décrocher, en 1966, la médaille d'or du Concours international de piano Tchaïkovski. Pendant un moment, cet interprète de Scriabine, Bach, Beethoven et Rachmaninov, souffrira de la politique de



l'URSS, qui contrôlait les tournées à l'étranger de ses artistes, y compris dans les années 1980 lorsqu'elle eut la mauvaise idée d'occuper l'Afghanistan. Mais l'insolent talent de Sokolov, en particulier sa manière de donner des coups de pédale au piano comme

s'il était à l'orgue, en faisait une attraction précieuse. Qui encore aujourd'hui ne fait pas comme les autres: y compris ne rien révéler de son programme avant le jour-même du concert. Et encore. ☉
Le 30 octobre au Théâtre de Namur, www.theatredenamur.be

3 questions à

ISABELLE DE BORCHGRAVE

artiste



Vous proposez «Africa Inside Me», dans votre atelier-galerie ixellois, sur support papier. Pourquoi l'Afrique ?

Vous savez, je vois les tissus dans les rues – je n'habite pas loin de Matonge – je visite le musée du quai Branly, j'ai des amis anti-quistes qui me montrent des objets splendides et puis il y a aussi l'enfance, bercée par les histoires africaines. A un moment, de tout cela, surgissent une envie et un désir, même si je ne suis jamais allée en Afrique.

Vous travaillez en plissant le papier : pourquoi cette technique ?

Il y a dans le pliage un effet surprise qui fait qu'on ne sait jamais exactement ce que cela va donner. En 2008, j'ai exposé à Venise des papiers inspirés de l'œuvre de Mariano Fortuny (1871-1949), à la fois peintre, inventeur et homme de mode : c'est resté en moi. En utilisant la peinture à l'eau sur les papiers plissés, je produis une vision qui rappelle aussi les rêves d'enfant. La couleur ressort vraiment davantage et, particulièrement en s'inspirant de l'Afrique, on peut profiter de l'ombre et des lumières.

Votre travail circule partout dans le monde, mais quel est le sentiment d'exposer aussi chez soi ?

C'est vrai, ma façon de relire l'histoire en trois dimensions, semble plaire : là, j'expose à Pittsburgh des œuvres qui circulent depuis plusieurs années dans les musées aux Etats-Unis. Bientôt, je serai à Venise avec un magnifique projet. Mais exposer chez soi donne une incomparable liberté. Et puis, cet atelier ixellois possède une lumière extraordinaire et pas mal de bonnes ondes. ☉

Jusqu'au 18 décembre, du mercredi au dimanche au 73a chaussée de Vleurgat, 1050 Bruxelles, www.isabelledeborchgrave.com